**LA RESURRECTION DANS LES QUATRE EVANGILES – formation du 5 avril – P Alexandre Hurand**

Matthieu 28

**01** Après le sabbat, à l’heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l’autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. **02** Et voilà qu’il y eut un grand tremblement de terre ; l’ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s’assit dessus. **03** Il avait l’aspect de l’éclair, et son vêtement était blanc comme neige. **04** Les gardes, dans la crainte qu’ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts.

**05** L’ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. **06** Il n’est pas ici, car il est ressuscité, comme il l’avait dit. Venez voir l’endroit où il reposait. **07** Puis, vite, allez dire à ses disciples : “Il est ressuscité d’entre les morts, et voici qu’il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez.” Voilà ce que j’avais à vous dire. »

**08** Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d’une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. **09** Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s’approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. **10** Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu’ils doivent se rendre en Galilée : c’est là qu’ils me verront. »

**11** Tandis qu’elles étaient en chemin, quelques-uns des gardes allèrent en ville annoncer aux grands prêtres tout ce qui s’était passé. **12** Ceux-ci, après s’être réunis avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme **13** en disant : « Voici ce que vous direz : “Ses disciples sont venus voler le corps, la nuit pendant que nous dormions.” **14** Et si tout cela vient aux oreilles du gouverneur, nous lui expliquerons la chose, et nous vous éviterons tout ennui. » **15** Les soldats prirent l’argent et suivirent les instructions. Et cette explication s’est propagée chez les Juifs jusqu’à aujourd’hui.

**16** Les onze disciples s’en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. **17** Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. **18** Jésus s’approcha d’eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m’a été donné au ciel et sur la terre. **19** Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, **20** apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde. »

Marc 16

**01** Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. **02** De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. **03** Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l’entrée du tombeau ? » **04** Levant les yeux, elles s’aperçoivent qu’on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. **05** En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur.

**06** Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n’est pas ici. Voici l’endroit où on l’avait déposé. **07** Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : “Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l’a dit.” » **08** Elles sortirent et s’enfuirent du tombeau, parce qu’elles étaient toutes tremblantes et hors d’elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

**09** Ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d’abord à Marie Madeleine, de laquelle il avait expulsé sept démons.

**10** Celle-ci partit annoncer la nouvelle à ceux qui, ayant vécu avec lui, s’affligeaient et pleuraient. **11** Quand ils entendirent que Jésus était vivant et qu’elle l’avait vu, ils refusèrent de croire. **12** Après cela, il se manifesta sous un autre aspect à deux d’entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. **13** Ceux-ci revinrent l’annoncer aux autres, qui ne les crurent pas non plus. **14** Enfin, il se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu’ils étaient à table : il leur reprocha leur manque de foi et la dureté de leurs cœurs parce qu’ils n’avaient pas cru ceux qui l’avaient contemplé ressuscité.

**15** Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l’Évangile à toute la création. **16** Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. **17** Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; **18** ils prendront des serpents dans leurs mains et, s’ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s’en trouveront bien. »

**19** Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s’assit à la droite de Dieu. **20** Quant à eux, ils s’en allèrent proclamer partout l’Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l’accompagnaient.

Luc 24

**01** Le premier jour de la semaine, à la pointe de l’aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu’elles avaient préparés. **02** Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. **03** Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. **04** Alors qu’elles étaient désemparées, voici que deux hommes se tinrent devant elles en habit éblouissant. **05** Saisies de crainte, elles gardaient leur visage incliné vers le sol. Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? **06** Il n’est pas ici, il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu’il vous a dit quand il était encore en Galilée : **07** “Il faut que le Fils de l’homme soit livré aux mains des pécheurs, qu’il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite.” » **08** Alors elles se rappelèrent les paroles qu’il avait dites. **09** Revenues du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres. **10** C’étaient Marie Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques ; les autres femmes qui les accompagnaient disaient la même chose aux Apôtres. **11** Mais ces propos leur semblèrent délirants, et ils ne les croyaient pas. **12** Alors Pierre se leva et courut au tombeau ; mais en se penchant, il vit les linges, et eux seuls. Il s’en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.

**13** Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, **14** et ils parlaient entre eux de tout ce qui s’était passé. (…)

**26** « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » **27** Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l’Écriture, ce qui le concernait. **28** Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d’aller plus loin. **29** Mais ils s’efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. **30** Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l’ayant rompu, il le leur donna. **31** Alors leurs yeux s’ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. **32** Ils se dirent l’un à l’autre : « Notre cœur n’était-il pas brûlant en nous, tandis qu’il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » **33** À l’instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :

**34** « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » **35** À leur tour, ils racontaient ce qui s’était passé sur la route, et comment le Seigneur s’était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. **36** Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d’eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » **37** Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. **38** Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? **39** Voyez mes mains et mes pieds : c’est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n’a pas de chair ni d’os comme vous constatez que j’en ai. » **40** Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds.

**41** Dans leur joie, ils n’osaient pas encore y croire, et restaient saisis d’étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » **42** Ils lui présentèrent une part de poisson grillé **43** qu’il prit et mangea devant eux. **44** Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j’étais encore avec vous : Il faut que s’accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » **45** Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. **46** Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu’il ressusciterait d’entre les morts le troisième jour, **47** et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. **48** À vous d’en être les témoins. **49** Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu’à ce que vous soyez revêtus d’une puissance venue d’en haut. » **50** Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. **51** Or, tandis qu’il les bénissait, il se sépara d’eux et il était emporté au ciel. **52** Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. **53** Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

Jean 20

**01** Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c’était encore les ténèbres. Elle s’aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. **02** Elle court donc trouver Simon-Pierre et l’autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l’a déposé. » **03** Pierre partit donc avec l’autre disciple pour se rendre au tombeau. **04** Ils couraient tous les deux ensemble, mais l’autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. **05** En se penchant, il s’aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n’entre pas. **06** Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, **07** ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. **08** C’est alors qu’entra l’autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. **09** Jusque-là, en effet, les disciples n’avaient pas compris que, selon l’Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d’entre les morts. **10** Ensuite, les disciples retournèrent chez eux.

**11** Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. **12** Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l’un à la tête et l’autre aux pieds, à l’endroit où avait reposé le corps de Jésus. **13** Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l’a déposé. » **14** Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c’était Jésus. **15** Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c’est toi qui l’as emporté, dis-moi où tu l’as déposé, et moi, j’irai le prendre. » **16** Jésus lui dit alors : « Marie ! » S’étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c’est-à-dire : Maître. **17** Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » **18** Marie Madeleine s’en va donc annoncer aux disciples : « J’ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu’il lui avait dit.

**19** Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d’eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » **20** Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. **21** Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m’a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » **22** Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l’Esprit Saint. **23** À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » **24** Or, l’un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c’est-à-dire Jumeau), n’était pas avec eux quand Jésus était venu. **25** Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

**26** Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d’eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » **27** Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d’être incrédule, sois croyant. » **28** Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » **29** Jésus lui dit : « Parce que tu m’as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » **30** Il y a encore beaucoup d’autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. **31** Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu’en croyant, vous ayez la vie en son nom.

(il faut ajouter le chapitre 21, apparition de Jésus ressuscité au bord du lac de Galilée)

Un mot de vocabulaire….

Résurrection = anastasis, action de se dresser, de se mettre debout / anistèmi, faire se lever (transitif – Dieu l’a ressuscité), anéstèn, se lever (intransitif – il est ressuscité)

Mais aussi… égéirô, éveiller, réveiller (au passif ègérthèn, il a été ressuscité… par Dieu)

Les deux verbes sont utilisés indifféremment (Marc 16, 6 et 14 : égéirô, 16,9 : anistèmi)

Les deux verbes ne veulent pas d’abord dire « ressusciter »… ce sont des verbes courants qui permettent de décrire cet événement unique !

**A. L’événement pascal**

- il est relaté de manière très différente dans les 4 Evangiles, comme si les 4 récits étaient parcellaires, résultat d’un « choix éditorial » des évangélistes (Jean 20,30 et 21,25). On pourrait dire que Jean insiste sur la relation personnelle entre Jésus ressuscité et le croyant, Luc sur la réalisation universelle de la promesse de Dieu espérée depuis si longtemps et mise par écrit dans les Ecritures, Marc sur le choc et la surprise de cet événement qui bouleverse tout, Matthieu sur la cohérence d’un projet qui envoie, l’événement de la résurrection étant déjà presque effacé derrière la mission « tous les jours jusqu’à la fin du monde »

- mais il y a des points communs forts qui montrent que c’est bien le même événement

- qui est témoin de la résurrection ? les femmes en premier, puis les apôtres et quelques autres. En tout cas pas tout le peuple, mais des témoins choisis d’avance (Actes 10,41)

- combien de fois et de temps ? un certain nombre…. Et pendant 40 jours (Actes 1,3)

- tout commence au tombeau où reposait Jésus mort (et bien mort… pas évanoui !!!) le dimanche matin à l’aube

- des anges avertissent les femmes dans les quatre récits (comme s’il fallait l’aide de Dieu pour voir…)

- Jésus ressuscité se montre à qui il veut dans une souveraine liberté

- ce n’est pas un fantôme ou un esprit (il mange et on peut le toucher)

- il n’est pas limité par le temps et l’espace (il est là puis plus là ; en même temps à deux endroits)

- c’est bien lui… (visage, traces de la Passion) Et pourtant les témoins ont parfois du mal à le reconnaître comme s’il était autre

- il est vivant, et cette vie est la vie divine, pour toujours (pas comme Lazare, la fille de Jaïre ou le fils de la veuve de Naïm en Luc 7 qui sont juste « revivifiés »)

**B. La réception de l’expérience pascale**

- elle correspond aux annonces qu’avait faites Jésus (par exemple Marc 8,31-9,31-10,34)

- cet événement est à comprendre en lien avec toute l’Ecriture (Luc 24,27), il est un aboutissement des siècles de foi du peuple d’Israël, il n’est pas un « accident » ou une « lubie divine »

- les apôtres et disciples ont du mal à croire (par exemple Thomas ! ou Marc 16,11 et 14), devenir croyant n’est pas évident même pour les témoins de la première heure

- Jésus doit les rassurer et les gronder (Mt 28,10) comme souvent dans l’Evangile (« hommes de peu de foi »)

- Jésus envoie les témoins (Marie Madeleine auprès des apôtres… et les apôtres eux-mêmes), car être témoin est lié à la mission : le témoin est décentré tout de suite de lui-même (« ne me retiens pas »)

- l’événement pascal clôt le récit de l’Evangile, c’est l’accomplissement du ministère du Christ, il n’y aura pas d’autre événement « spectaculaire » à attendre. Mais il y aura des miracles de la foi… qui seront aussi grands (voir Marc 16,17 et aussi Jean 14,12)

**LES DISCOURS DE PIERRE DANS LES ACTES**

Actes 2, 22-25 le jour de la Pentecôte, à des juifs de toutes les diasporas

Puis suit un long rappel historique centré sur David

Actes 3, 12-16 au Temple après la guérison de l’infirme de la belle porte, à des juifs

Puis suit un rappel historique centré sur Moïse

Actes 4, 8-12 au Sanhédrin devant les chefs du peuple

Témoignage court centré sur le psaume 117, « la pierre angulaire rejetée des bâtisseurs »

Actes 5, 29-32, devant le grand conseil

Témoignage court sans explication historique

Actes 10, 34-43 devant Corneille et sa famille, en milieu païen (mais craignant Dieu)

Témoignage interrompu… pas de rappel historique sauf la mention des « prophètes » en général

Nous allons travailler sur ce témoignage en particulier. Noter que Pierre ne parlera plus sauf deux fois, pour justifier son action auprès des païen (et l’action de Paul) : en se justifiant d’avoir été chez Corneille (Actes 11, 4-17) et lors de l’assemblée de Jérusalem, en introduction aux débats (Actes 15, 7-11)

Si nous résumons, Pierre annonce le kérygme (proclamation – prédication) 5 fois :

2 fois à une foule de Juifs (avec succès : 3000 croyants… puis 5000 croyants)

2 fois aux chefs du peuple et aux grands prêtres (sans succès… les apôtres sont menacés puis fouettés : les premiers chrétiens n’essaieront plus de ce côté-là…)

1 fois à une famille de païens (avec succès, l’Esprit Saint tombe sur Corneille et ne laisse pas Pierre finir son discours !!!)

Les points communs de ces 5 discours :

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Ac 2 | Ac 3 | Ac 4 | Ac 5 | Ac 10 |
| Il s’agit de Jésus de Nazareth | X | X | X | X | X |
| Il a fait des miracles | X |  |  |  | X |
| Vous l’avez tué sur le bois | X | X | X | X | X |
| Il est ressuscité | X | X | X | X | X |
| Selon ce qui était annoncé | X | X | X |  | X |
| Nous en sommes témoins | X |  |  | X | X |
| Il est Seigneur et sauveur | X | X | X | X | X |

Remarquons que les deux qui sont les plus complets sont le premier, le jour de la Pentecôte, et le dernier, devant Corneille. Deux discours à portée « universelle » : devant les Juifs du monde entier, et, au travers de Corneille, devant toutes les nations païennes. Le premier discours est complet et étayé historiquement, car les Juifs peuvent et doivent comprendre de quoi il s’agit pour croire en Jésus.

Le second ne l’est pas, car les païens ne peuvent pas comprendre comment tous ces événements étaient annoncés… et finalement c’est l’Esprit Saint lui-même qui assure la « réception » de la Bonne Nouvelle en faisant irruption directement sur les auditeurs de Pierre !

Regardons maintenant le discours de Pierre devant Corneille et sa famille :

Actes 10, 34-43

**34** Alors Pierre prit la parole et dit : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : **35** il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. **36** Telle est la parole qu’il a envoyée aux fils d’Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ, lui qui est le Seigneur de tous.

**37** Vous savez ce qui s’est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : **38** Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l’onction d’Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. **39** Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu’il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu’ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, **40** Dieu l’a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, **41** non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d’avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d’entre les morts. **42** Dieu nous a chargés d’annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l’a établi Juge des vivants et des morts. **43** C’est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

Développement des arguments de Pierre :

* D’abord, Dieu s’adresse à tous (sans exclusive !!! tous les hommes sont concernés)
* Il va s’agir d’une bonne nouvelle de paix (et pas de guerre !!! nous pouvons nous réjouir)
* Elle concerne Jésus de Nazareth qui a fait beaucoup de belles choses à partir de son baptême par Jean le Baptiste (c’est la plus grande partie des Evangiles qui permettent ainsi de recevoir le témoignage de ceux qui étaient avec Jésus depuis le début)
* Et il y a donc des témoins de tout cela (nous encore, aujourd’hui ? oui… car cela a été mis par écrit pour que le témoignage demeure)
* Ce Jésus est mort, condamné (Pierre reste évasif sur les raisons de cette condamnation)
* Dieu l’a ressuscité (c’est le plus important !), vraiment (« nous avons mangé et bu avec Lui »)
* Il y a des témoins choisis par Dieu pour annoncer cela (« pas tout le peuple »)
* Jésus est donc « juge des vivants et des morts », par son Nom tout croyant reçoit « le pardon de ses péchés » (il est donc Seigneur et Sauveur, autrement dit en Lui il y a l’accès à la divinité et au salut. Ce sont les deux grandes « qualifications » du Christ pour nous…)
* Et cela correspond à l’attente portée par les prophètes du peuple d’Israël (ce n’est pas un hasard ou une invention subite)

On peut voir dans ce discours la manière dont les premiers chrétiens annonçaient le kérygme. Une présentation concise, logique, qui fait accéder à l’essentiel du contenu de la foi. Tous les éléments ont leur place. Une présentation qui reste certainement valable aujourd’hui dans nos structures catéchétiques. Trois notes encore sur ce discours :

- D’abord, il y a une articulation entre l’émetteur (Pierre avec son expérience, ses hésitations, sa découverte personnelle de la force de l’Evangile), le récepteur (Corneille, avec son attente, sa bonne volonté, sa culture païenne) et le message (qui est donc incarné par Pierre et adapté à Corneille). Le kérygme est en lien avec celui qui le donne et celui qui le reçoit. C’est très important pour nous !

- Ensuite, on peut dire que la part de l’Esprit Saint (acteur final et décisif de ce discours) est toujours essentielle, car c’est l’Esprit qui fait que l’auditeur (un enfant, un jeune, un adulte, baptisé, catéchumène…) reçoit cette annonce. Il n’y a pas de « démonstration » argumentée : il y a une présentation à laquelle on ajoute foi… ou pas. L’Esprit Saint permet le lien entre l’émetteur – l’annonce – le récepteur. Une mystère que nous ne maîtrisons pas.

- Enfin, pour que cette foi puisse naître (et que l’Esprit puisse agir), la qualité du témoin qui annonce est très importante (Pierre le dit deux fois en ce qui le concerne). La force de l’annonce n’est pas soutenue par la qualité d’une démonstration (puis qu’il n’y en a pas), mais par la qualité du témoin qui énonce la bonne nouvelle. A bon entendeur, salut ! Nous sommes renvoyés à la qualité de notre témoignage personnel…

**LA RELECTURE THÉOLOGIQUE DE PAUL**

**01** Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l’avez reçu ; c’est en lui que vous tenez bon, **02** c’est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l’ai annoncé ; autrement, c’est pour rien que vous êtes devenus croyants.

**03** Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j’ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, **04** et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, **05** il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; **06** ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, **07** ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. **08** Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l’avorton que je suis. **09** Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d’être appelé Apôtre, puisque j’ai persécuté l’Église de Dieu. **10** Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n’a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n’est pas moi, c’est la grâce de Dieu avec moi. **11** Bref, qu’il s’agisse de moi ou des autres, voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez.

**12** Nous proclamons que le Christ est ressuscité d’entre les morts ; alors, comment certains d’entre vous peuvent-ils affirmer qu’il n’y a pas de résurrection des morts ? **13** S’il n’y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n’est pas ressuscité. **14** Et si le Christ n’est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu ; **15** et nous faisons figure de faux témoins de Dieu, pour avoir affirmé, en témoignant au sujet de Dieu, qu’il a ressuscité le Christ, alors qu’il ne l’a pas ressuscité si vraiment les morts ne ressuscitent pas. **16** Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n’est pas ressuscité. **17** Et si le Christ n’est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l’emprise de vos péchés ; **18** et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. **19** Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. **20** Mais non ! le Christ est ressuscité d’entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. **21** Car, la mort étant venue par un homme, c’est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. **22** En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c’est dans le Christ que tous recevront la vie, **23** mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. **24** Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. **25** Car c’est lui qui doit régner jusqu’au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. **26** Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c’est la mort, **27** car il a tout mis sous ses pieds. Mais quand le Christ dira : « Tout est soumis désormais », c’est évidemment à l’exclusion de Celui qui lui aura soumis toutes choses.

**28** Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous. **29** Autrement, que feront-ils, ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si vraiment les morts ne ressuscitent pas, pourquoi se faire baptiser pour eux ? **30** Et pourquoi nous aussi courons-nous des dangers à chaque instant ? **31** Chaque jour, j’affronte la mort, et cela, frères, est votre fierté, que je partage dans le Christ Jésus notre Seigneur. **32** S’il n’y avait eu que de l’humain dans mon combat contre les bêtes à Éphèse, à quoi cela m’aurait-il servi ? Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons. **33** Ne vous y trompez pas : Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. **34** Reprenez donc vos esprits, et ne péchez pas : en effet, certains d’entre vous n’ont pas la connaissance de Dieu. Je vous le dis, à votre honte.

**35** Mais quelqu’un pourrait dire : « Comment les morts ressuscitent-ils ? avec quelle sorte de corps reviennent-ils ? » **36** – Réfléchis donc ! Ce que tu sèmes ne peut reprendre vie sans mourir d’abord ; **37** et ce que tu sèmes, ce n’est pas le corps de la plante qui va pousser, mais c’est une simple graine : du blé, par exemple, ou autre chose. **38** Et Dieu lui donne un corps comme il l’a voulu : à chaque semence un corps particulier. **39** Il y a plusieurs sortes de chair : autre est celle des hommes, et autre celle des bêtes, autre celle des oiseaux, et autre celle des poissons. **40** Il y a des corps célestes et des corps terrestres, mais autre est l’éclat des célestes, autre celui des terrestres ; **41** autre est l’éclat du soleil, autre l’éclat de la lune, autre l’éclat des étoiles ; et chaque étoile a même un éclat différent. **42** Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; **43** ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ; **44** ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel ; car s’il existe un corps physique, il existe aussi un corps spirituel. **45** L’Écriture dit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant ; le dernier Adam – le Christ – est devenu l’être spirituel qui donne la vie. **46** Ce qui vient d’abord, ce n’est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel. **47** Pétri d’argile, le premier homme vient de la terre ; le deuxième homme, lui, vient du ciel. **48** Comme Adam est fait d’argile, ainsi les hommes sont faits d’argile ; comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel. **49** Et de même que nous aurons été à l’image de celui qui est fait d’argile, de même nous serons à l’image de celui qui vient du ciel. **50** Je le déclare, frères : la chair et le sang sont incapables de recevoir en héritage le royaume de Dieu, et ce qui est périssable ne reçoit pas en héritage ce qui est impérissable. **51** C’est un mystère que je vous annonce : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés, **52** et cela en un instant, en un clin d’œil, quand, à la fin, la trompette retentira. Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables, et nous, nous serons transformés. **53** Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l’immortalité. **54** Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l’immortalité, alors se réalisera la parole de l’Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire. **55** Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? **56** L’aiguillon de la mort, c’est le péché ; ce qui donne force au péché, c’est la Loi.

**57** Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. **58** Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l’œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n’est pas perdue.

En suivant ce long chapitre de la première lettre aux Corinthiens, nous découvrons une relecture de l’événement pascal adressée à des croyants. Une synthèse qui rassemble la résurrection du Christ et la nôtre… peut-être pour rétablir « l’orthodoxie » dans ce domaine difficile de l’espérance au delà de la mort.

Versets 1 et 2 : « autrement c’est pour rien que vous êtes devenus croyants » : la résurrection de Jésus est centrale et vitale dans la foi chrétienne

Versets 3 à 11 : un rappel des apparitions du ressuscité, « voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez ». On peut penser à ce que nous avons travaillé au sujet des discours de Pierre dans les Actes. C’est de cela qu’il s’agit dans l’annonce du kérygme. Mais Paul ne va pas du tout s’arrêter là.

Versets 12 à 34 : un long développement maintenant pour faire le lien entre la résurrection du Christ et la nôtre. Il semble que certains croyants reconnaissaient la résurrection de Jésus, mais en pensant que cela ne concernait que Lui : nous autres serions sauvés seulement sur terre, dans la mesure où nous aurions cru en Jésus de notre vivant. Jésus ne serait alors qu’un maître de sagesse arrivé à l’éveil (comme Bouddha ?) dont nous suivrions l’exemple. Paul fait le lien entre l’entrée de la mort dans le monde par un homme, Adam, et l’entrée de la vie ressuscitée dans le monde par un autre homme, Jésus.

De la même façon qu’Adam est une « tête de file » de l’humanité, Jésus est le premier à entrer dans la résurrection. Il y a une sorte d’ordre : Jésus d’abord, nous autres ensuite lors de son retour, chacun à son rang. Parmi les victoires du Christ contre toutes les puissances et souverainetés (les forces à l’œuvre dans le monde matériel et spirituel) il y aura enfin la victoire contre le plus grand ennemi, la Mort. Et nous serons emportés dans le tourbillon de cette victoire.

Paul ajoute deux arguments : un premier trouvé dans la pratique curieuse du « baptême des morts », pratique qui poussait des croyants à se faire baptiser à nouveau pour des défunts de leur famille qui n’avaient pas eu la chance de connaître l’Evangile. Un second dans son exemple personnel, lorsqu’il défia la foule et les bêtes à Ephèse (cf Actes 19… les bêtes peuvent être les idoles païennes pour un juif pieux), sans peur de la mort physique.

Bref, la résurrection du Christ est aussi la nôtre. Les deux sont inséparables.

Versets 35 à 56 : une autre question se pose : comment ça marche ? Avec quel corps allons-nous ressusciter ? Voilà une question qu’on peut toujours se poser aujourd’hui…

Etonnamment, Paul ne se réfère pas à la rencontre des apôtres avec le corps du ressuscité et ses caractéristiques spatio-temporelles. Il part d’une double comparaison naturelle assez surprenante, qui fait référence à la Genèse : toute graine donne un être vivant, selon son espèce, « à chaque semence un corps particulier », en passant par la mort, « ce que tu sèmes ne peut reprendre vie sans mourir d’abord ».

Ainsi, « ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel ». Adam est l’archétype du corps physique fait d’argile, le Christ est l’archétype du corps spirituel venu du ciel. Nous aussi, semés périssables et faits d’argile, nous ressusciterons impérissable et spirituels. Comme une transformation, une métamorphose (c’est le mot employé lors de la Transfiguration) : « et de même que nous aurons été à l’image de celui qui est fait d’argile, de même nous serons à l’image de celui qui vient du ciel ». (J’ose ici une comparaison… On peut penser à la transformation de la chenille en papillon…)

C’est donc comme une germination qu’il faut comprendre la résurrection : chacun selon ce qu’il est se transformera comme Jésus de Nazareth l’a fait. Paul reconnaît que c’est un mystère. Il n’oublie pas à ce moment de la démonstration que la question des « morts sans avoir connu le Christ » agite la communauté. Il associe alors cette dimension mystérieuse de la transformation du corps physique en corps spirituel au fait qu’elle aura lieu, que nous soyons morts ou pas lors de la venue du Christ dans la gloire ! Peu importe finalement, tous, vivants et morts, connaîtront la même transformation, instantanément, lors du signal de la fin des temps. Le résultat sera le même pour tous.

Enfin, à nouveau, on retrouve ici la même conclusion qu’à la partie précédente : ce sera la défaite ultime et définitive de la Mort, la victoire du Christ.

Versets 57 et 58 : conclusion et action de grâce, encouragement pour la communauté « vous savez que dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n’est pas perdue ». Là est le véritable encouragement : nous savons que nous travaillons en vue de l’au–delà, et pas seulement pour une réussite temporaire ici-bas.

Note au lecteur : trompette, principautés souverainetés et puissances renvoient à une efflorescence du vocabulaire apocalyptique à l’époque de Paul… ce sont toutes ces « entités » situées entre Dieu et le cosmos créé qui se retrouvent dans la littérature de Qumran par exemple ou bien dans l’apocalypse de Jean…